



### Chers confrères et amis,

Le missionnaire est celui qui partage l'amitié de Jésus avec les autres en proclamant la bonne nouvelle de l'amour de Dieu - en faisant connaître cet amour à tous (cf. Jn 15, 15).

La valeur de l'amitié émerge dans les moments d'adversité. L'expérience intensifiée de la deuxième vague de la pandémie de Covid-19 ces derniers mois en Inde, au Népal, au Sri Lanka et au Bangladesh a montré à quel point les amis sont prêts à risquer leur vie pour prendre soin les uns des autres et de leurs proches, quel que soit leur caste, clan, tribu ou langue. Plus de 100 prêtres et religieux en Inde ont perdu la vie au cours des deux derniers mois. L'amitié en Christ pousse chacun à donner le meilleur de soi dans le service, même face à la douleur, à la perte et à la mort elle-même. Les paroles de Jésus sonnent toujours vrai : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis » (Jn 15,13).

Continuons à partager une véritable amitié en Christ.

■ Don Biju Michael, SDB  
Conseiller régional  
pour l'Asie du Sud

## Jérusalem : l'amitié en croissance



Les trois religions abrahamiques peuvent être comparées à trois fleuves. Avant d'arriver à Jérusalem, je pensais que les habitants de cette Ville qui puisaient l'eau à chacun de ces trois fleuves vivaient isolés les uns des autres. Je crois cependant que cette vision, typique de l'imaginaire du touriste et du pèlerin, ne décrit pas suffisamment **la réalité complexe** de cette ville. Les questions relatives à l'appartenance religieuse demandent beaucoup de temps pour un approfondissement adéquat et il est nécessaire de séjourner à Jérusalem et d'expérimenter la vie quotidienne des habitants.

Après quelques années de vie à Jérusalem, en effet, j'ai découvert qu'il existe des canaux qui relient ces trois grands fleuves : des tentatives de dialogue qui favorisent l'amitié et la collaboration à différents niveaux. En particulier, je me souviens de deux moments significatifs que j'ai vécus personnellement. Le premier était **une rencontre interreligieuse** au cours de laquelle les participants se sont réunis pour prier ensemble suivant un texte adapté à chacun. Le deuxième moment a été **la journée portes ouvertes** organisée dans la maison salésienne de Jérusalem, qui a joué un rôle important dans l'histoire locale. Les invités ont visité l'église sans aucune gêne et ont posé, à nous salésiens, diverses questions sur un thème religieux. Quand j'étais en Egypte, je ne pouvais même pas imaginer que quelque chose de ce genre puisse arriver.

On pourrait penser que les tentatives de dialogue sont de peu d'importance car elles ne donnent pas de résultats immédiatement visibles à grande échelle, bien que Jérusalem soit un ferment d'initiatives similaires à celles que j'ai évoquées. **Les paroles de Don Bosco**, cependant, peuvent offrir une clé de lecture. Il disait à ceux qui n'étaient pas récompensés dans leurs efforts et leurs soins par leurs familles et leurs employés : « Souvenez-vous que le Seigneur ne rétribue pas selon les fruits, mais selon le travail » (MB, vol. VII).

L'effort commun est donc nécessaire et je pense qu'il est très positif, pour chacun, de voir des personnes qui **croient au dialogue et à l'amitié** et œuvrent pour favoriser leur réalisation concrète ; cependant, nous ne devons pas oublier que l'avenir que nous espérons et pour lequel nous nous dépensons, reste entre les mains de Dieu plus que dans les nôtres.



### ■ Auteur :

**Edwar Nazih Gobran**,  
jeune confrère de la  
province MOR (Europe),  
de nationalité égyptienne  
(Afrique), actuellement  
à Jérusalem (Asie) en  
troisième année d'études  
théologiques.



# PROTÉGEZ CE QUE VOUS AIMEZ

*Taichi, tu travailles dans la Don Bosco Green Alliance. De quoi s'agit-il et qu'est-ce qui te rend heureux dans ce service ?*

La famille salésienne dans différentes parties du monde a certainement commencé à faire de nombreuses actions environnementales depuis un certain temps, mais ce chemin écologique a été davantage mis en évidence lorsque le pape François a promulgué *Laudato Si* en 2015, sur le soin de notre maison commune. L'Alliance Verte Don Bosco (DBGA) s'est effectivement inspirée de *Laudato Si* et c'est ainsi qu'un réseau mondial de jeunes de différentes communautés salésiennes s'est formé pour travailler activement à promouvoir une gestion durable de l'environnement. Mais au-delà d'un simple réseau, nous travaillons dans ce secteur comme une seule Famille salésienne, non pas parce que nous sommes des experts, mais parce que les questions environnementales affectent gravement la vie des jeunes dont nous nous occupons, en particulier les pauvres et les vulnérables. Notre accompagnement, notre présence et notre témoignage de vie ne doivent pas tant se concentrer sur l'aspect politique, mais y faire face selon le cœur de notre mission : l'éducation et l'évangélisation. Il ne s'agit pas seulement des activités environnementales que nous avons organisées, mais de voir à quel point nos jeunes sont impliqués : leur faire comprendre quels sont les problèmes et annoncer la spiritualité qui se cache derrière le soin de la création. Après tout, ce n'est qu'une des nombreuses expressions avec lesquelles nous pouvons former nos jeunes à vivre notre charisme salésien et notre identité de bons chrétiens et d'honnêtes citoyens. Travailler avec la DBGA est une bénédiction. Cela m'a donné l'opportunité de servir les jeunes et de faire quelque chose pour la plus grande gloire de Dieu, c'est ce qui me rend le plus heureux et reconnaissant.

*Quel élément positif le Covid-19 peut-il apporter aux jeunes et à la Famille Salésienne ?*

Je pense que Covid-19 nous a rendus plus humains tout en nous permettant de nous ancrer dans la spiritualité. Nous sommes devenus plus soucieux de notre santé, plus sensibles à ce qui se passe autour de nous et aux besoins des autres, plus pratiques mais innovants, nous acceptons plus les changements et nos limites, nous reconnaissons humblement que nous avons besoin les uns des autres et de la présence de Dieu pour continuer à vivre de manière significative malgré les inconvénients.



**Zenaida Ann Miranda  
(Taichi)**

de Cebu, Philippines. Elle a commencé son engagement dans la Pastorale salésienne des Jeunes en 2006. En 2009, elle a travaillé à la Maison provinciale des Philippines-Sud (FIS) immergé dans divers travaux et projets. Son dernier emploi était fut au **bureau des missions** en tant que responsable du programme de volontariat et elle a finalement été volontaire au Myanmar en 2018. Après sa participation au CG28, elle a été nommée au sein de l'équipe mondiale de **Don Bosco Green Alliance**, comme représentante de la région Asie East - Océanie.

F  
O  
R  
U  
M

## Don Bosco Green Alliance (DBGA)

- La **DBGA** est un collectif international de jeunes de la Famille Salésienne qui contribuent à l'action, à la réflexion et à la politique **environnementale** globale.
- Lancée en 2018, la DBGA compte déjà **434 membres** de **75 pays**.
- La **Don Bosco Society** est une organisation internationale qui s'occupe de l'éducation et du développement global des jeunes. La DBS est présente dans près de 2 000 sites dans **134 pays** et gère plus de **3 000 institutions**.

<https://donboscoogreen.org/>



**JUILLET  
INTENTION  
MISSIONNAIRE  
SALÉSIEENNE**

## L'amitié sociale

**Pour surmonter la discrimination  
due aux différences de caste en Inde.**

Prions pour que, dans les situations sociales, économiques et politiques conflictuelles, nous soyons des créateurs courageux et passionnés de dialogue et d'amitié.  
[Intention de prière du Pape François]

